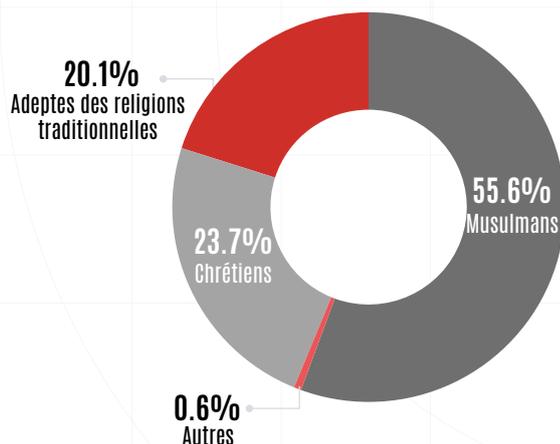


BURKINA FASO

RELIGION



LE CADRE JURIDIQUE DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET SON APPLICATION EFFECTIVE

Selon sa Constitution, la République du Burkina Faso est un État laïc qui n'accorde de privilège à aucune confession religieuse et garantit à ses citoyens la liberté de religion.¹ L'article premier interdit les discriminations fondées sur la religion. L'article 7 garantit la liberté religieuse. L'article 23 définit la famille comme « la cellule de base de la société » et interdit la discrimination fondée sur la religion « en matière de mariage », lequel doit être fondé « sur le libre consentement » des époux.

Le Burkina Faso se caractérise par une grande diversité religieuse. Les communautés du pays, majoritairement musulmanes et chrétiennes, entretiennent traditionnellement de bonnes relations les unes avec les autres.² Elles peuvent se faire enregistrer auprès du Ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation, qui supervise les affaires religieuses, mais elles ne sont pas tenues de le faire.³

En raison de la neutralité de l'État, l'enseignement religieux

n'est pas autorisé dans les écoles publiques. Cependant, il existe des écoles primaires et secondaires musulmanes, catholiques et protestantes. Ces établissements bénéficient d'une totale liberté dans le choix de leur personnel, mais doivent informer les autorités de la nomination de leurs directeurs.⁴ L'État contrôle les programmes scolaires des structures dirigées par les communautés religieuses afin de vérifier leur orientation religieuse et leur conformité aux spécifications techniques. Dans le cas des écoles coraniques, le contrôle de l'État n'est pas très efficace puisque beaucoup d'entre elles ne sont pas enregistrées.⁵

Les communautés musulmanes, catholiques, protestantes et animistes reçoivent chacune des subventions gouvernementales d'environ 129.000 dollars par an.⁶ Un soutien est également accordé à différents programmes et projets à connotation religieuse qui, de l'avis de l'État, servent le bien commun ou sont dans l'intérêt national.⁷

En vertu d'un accord conclu en septembre 2020 entre la République du Burkina Faso et le Saint-Siège, la personnalité juridique de l'Église catholique et ses institutions est reconnue par l'État.⁸ Le traité garantit à l'Église la possibilité d'exercer sa mission.⁹

Une nouvelle Constitution, promise par le président Kaboré lors de sa campagne électorale de 2015 devrait être adoptée par référendum populaire en 2021. Elle ouvrirait la voie à une Ve république au « régime semi-présidentiel »¹⁰

ÉVÉNEMENTS

L'islam au Burkina Faso a toujours été qualifié de globalement modéré, les chrétiens et les musulmans partageant de bonnes relations interreligieuses.

Toutefois, depuis fin 2015, le pays est devenu un point chaud pour les extrémistes violents.¹¹ Les militants se sont principalement organisés en deux groupes : l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) et le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (affilié à l'organisation transnationale Al-Qaida au Maghreb islamique, AQMI), entré dans le nord du Burkina Faso à partir du Mali voisin.¹²

Poussés par des prédicateurs de mouvance salafite, les extrémistes recrutent de plus en plus de combattants parmi les Burkinabés eux-mêmes, souvent des victimes d'injustice (comme des spoliations foncières), cherchant les moyens d'agir.¹³ Comme l'indique un rapport de février 2020 de l'International Crisis Group, les terroristes séduisent des éleveurs peuls « victimes de racket », des bandits rompus au maniement des armes ou des orpailleurs en quête de protection. En résumé : ils recrutent parmi les populations stigmatisées.¹⁴

Les djihadistes attaquent aussi bien l'armée et la police, que les civils – y compris des chefs de villages, enseignants, dirigeants musulmans et chrétiens, fidèles, provoquant une immense vague de déplacés internes en quête de refuge. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) comptabilise pour le seul mois de février 2020, plus de 150 000 personnes en fuite, et 700 000 en un an.¹⁵ Parmi elles, au moins 70.000 chrétiens, bien que plus de 90 % des personnes déplacées dans les zones les plus touchées soient de confession musulmane.¹⁶ Des victimes du terrorisme ont déclaré au HCR que des extrémistes avaient attaqué leurs villages, pillé leurs maisons, violé et tué des habitants. Par peur, « les résidents ont tout laissé derrière eux ».¹⁷ Les importantes inondations d'août 2020 n'ont rien arrangé. À l'heure actuelle, le HCR estime à environ 3,5 millions le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays.¹⁸

En 2018, l'attentat le plus notable a eu lieu le 2 mars, visant l'État-major des forces armées et l'ambassade de France à Ouagadougou, tuant au moins huit membres des forces de sécurité.¹⁹

En 2019, le Burkina remporte le triste record du pays sahélien le plus touché par les attaques djihadistes.²⁰

Pour la première fois, chrétiens et églises sont devenus des cibles spécifiques, suscitant l'inquiétude d'un embrasement conflictuel intercommunautaire.²¹ Six des 15 diocèses catholiques du Burkina Faso sont actuellement touchés par la terreur religieuse.²²

Le 15 février 2019, le Père Antonio César Fernández, missionnaire salésien espagnol, a été tué dans le centre-est du pays²³ lors d'une attaque djihadiste qui a également provoqué la mort de quatre douaniers burkinabés près des frontières avec le Ghana et le Togo.²⁴

Le 28 avril 2019, des militants non identifiés ont ciblé une église protestante dans le village de Silgadji. Deux responsables ecclésiastiques et quatre fidèles ont perdu la vie.²⁵

Le 12 mai 2019, le Père Siméon Yampa a été assassiné avec cinq fidèles alors qu'il célébrait la messe dominicale dans la province de Sanmatenga. Catholiques, protestants, musulmans et représentants des religions tribales étaient présents aux funérailles.

Un jour plus tard, des hommes armés ont intercepté des catholiques lors d'une procession mariale à Singa, un village du centre-nord du pays. Après avoir libéré les enfants, les assaillants ont assassiné quatre adultes et détruit la statue mariale de la procession.²⁶

À la suite des attaques des 12 et 13 mai, les évêques d'Afrique de l'Ouest (CERAO) ont publié un communiqué de presse²⁷ : « Nous condamnons cette inquiétante vague de violence qui touche non seulement le Burkina Faso, mais aussi le Niger, le Mali et le Nigeria, et nous tenons à exprimer notre solidarité, nos prières et notre sympathie à nos frères et sœurs touchés par la violence. »²⁸

Le 26 mai 2019, une église catholique de Toulfé, un village près de Titao, a été attaquée. Vers 9 heures du matin, huit hommes à moto, lourdement armés, sont entrés dans l'église où la communauté catholique célébrait la messe. Ils ont tiré dans l'assemblée. Trois personnes ont été

tuées sur le coup. Une quatrième a succombé plus tard à ses blessures. De nombreux fidèles ont été blessés.²⁹

Le 4 juin 2019, l'archevêque et le grand imam de Ouagadougou ont prié conjointement pour la paix sur la place de la Nation, lors de l'Aïd al-Fitr.

Le 11 octobre 2019, des extrémistes armés ont attaqué la Grande Mosquée de la ville de Salmossi, tuant 16 fidèles lors de la prière. Le lendemain, environ 1.000 manifestants ont défilé dans la capitale Ouagadougou pour « dénoncer le terrorisme et la présence de bases militaires étrangères en Afrique ». ³⁰

Le 1er décembre 2019, une douzaine d'islamistes ont pris d'assaut une église protestante à Hantoukoura, dans l'est du pays, près de la frontière avec le Niger.³¹ 14 personnes ont été tuées, dont des enfants et le pasteur de l'assemblée.

Le 10 février 2020, sept personnes ont été enlevées au domicile d'un prêtre dans la ville de Sebba, dans le nord-est du pays. Les corps de cinq d'entre elles ont été découverts trois jours plus tard.³²

Le 16 février 2020 a eu lieu la pire attaque djihadiste contre des chrétiens. Dans le village de Pansi, des hommes armés ont ouvert le feu sur des personnes assistant à une réunion interconfessionnelle chrétienne. 24 personnes ont été tuées, 18 grièvement blessées et 20 enlevées.³³ Selon le gouverneur de la région, le pasteur protestant local et un catéchiste catholique figurent parmi les morts.

Le début de la pandémie de covid-19 en mars 2020 a exacerbé l'impact des activités terroristes islamistes dans la région du Sahel. Selon un rapport publié le 1er mai 2020 par l'Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), « les attaques violentes dans les points chauds de la région ont augmenté de 37 % entre la mi-mars et la mi-avril ». ³⁴ Non seulement les terroristes ont profité de la confusion pour multiplier les attentats, mais l'efficacité de la réponse militaire a été réduite à mesure que le gouvernement redéployait les troupes des zones rurales vers les zones urbaines pour faire face à la pandémie.³⁵ De plus, le covid-19 a accaparé l'attention de la communauté internationale, reléguant au second plan la problématique islamiste en Afrique de l'Ouest, déjà régulièrement confrontée à une sous-estimation de la violence au Burkina Faso.

Le 15 août 2020, le Grand Imam Souaibou Cissé, considéré comme un chef religieux modéré reconnu pour son travail interreligieux, a été assassiné à Tiléré (province de Soum) après avoir été enlevé par des hommes armés non identifiés le 11 août.³⁶

Le 21 janvier 2021, le corps du père Rodrigue Sanon³⁷, de la paroisse Notre-Dame de la Paix à Soubakanyedougou, au sud-ouest du Burkina, a été retrouvé à une vingtaine de kilomètres de Banfora. L'enquête se poursuit mais tout porte à croire qu'il s'agit à nouveau d'un acte terroriste³⁸.

PERSPECTIVES POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

« Le Burkina Faso est devenu le principal théâtre d'opérations djihadistes au Sahel » ³⁹, indique le rapport de février 2020 de l'International Crisis Group.

Pour trouver de nouvelles recrues, les groupes djihadistes s'appuient sur des facteurs sociaux multiples : la pauvreté, la corruption, la faiblesse des structures étatiques, la privation du droit de vote des jeunes et les tensions entre éleveurs et agriculteurs sur fond de conflits fonciers. Les autorités semblent dans l'incapacité de résoudre ces problèmes sous-jacents qui entraînent une profonde frustration, terrain de recrutement idéal pour le djihadisme.

Ces facteurs sont exacerbés par les conséquences du changement climatique, à l'origine d'une pauvreté grandissante⁴⁰.

Par ailleurs, le commerce des armes met de l'huile sur le feu. Le Cardinal Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, a déclaré : « Qui arme tous ces tueurs ? Qui ? Qui leur donne les armes ? Nous n'avons pas de réponse, mais nous voyons, le mal fait ! »⁴¹

Bien que les dirigeants religieux et politiques du Burkina Faso cherchent à maintenir des relations interreligieuses historiquement bonnes, à long terme, la violence djihadiste sème la division dans la société burkinabè.

Compte tenu de la situation actuelle, les perspectives de la liberté religieuse au Burkina Faso demeurent négatives dans un proche avenir.

NOTES DE FIN DE TEXTE / SOURCES

- 1 Burkina Faso 1991 (rev. 2015), Constitution du Burkina Faso, <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/bkf128139.pdf>
- 2 “Burkina Faso,” Munzinger Archiv 2020, <https://www.munzinger.de/search/document?index=mol-03&id=03000HVO000&type=text/html&query=key=IMrLJEdT&template=/publikationen/laender/document.jsp&preview>
- 3 Office of International Religious Freedom, “Burkina Faso,” 2019 Report on International Religious Freedom: Burkina Faso, <https://www.state.gov/reports/2019-report-on-international-religious-freedom/burkina-faso/>
- 4 Ibid.
- 5 Ibid.
- 6 Ibid.
- 7 Ibid.
- 8 « Entrée en vigueur de l'accord entre le Saint-Siège et le Burkina Faso », Vatican News, 7 septembre 2020, <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-09/accord-saint-siege-burkina-faso-entree-en-vigueur.html>
- 9 “Ratifizierungsurkunden überreicht,” DomRadio, 7 septembre 2020, <https://www.domradio.de/themen/vatikan/2020-09-07/ratifizierungsurkunden-ueberreicht-grundlagenabkommen-zwischen-vatikan-und-burkina-faso-kraft>
- 10 “Le Burkina prévoit un référendum constitutionnel en mai 2021”, Connectionivoirienne, <https://www.connectionivoirienne.net/2021/02/04/le-burkina-prevoit-un-referendum-constitutionnel-en-mai-2021/>.
- 11 Oliver Maksan, “Burkina Faso: Christen leiden unter islamistischen Terror,” Die Tagespost, 13 mars 2020, <https://www.die-tagespost.de/politik/aktuell/Burkina-Faso-Christen-leiden-unter-islamistischem-Terror;art315,206220>
- 12 “Burkina Faso: New Massacres by Islamist Armed Groups”, Human Rights Watch, 23 avril 2020; <https://www.hrw.org/news/2020/04/23/burkina-faso-new-massacres-islamist-armed-groups>. Voir aussi « Le Burkina Faso en deuil après une nouvelle attaque djihadiste », Vatican News, 10 mars 2020, <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-03/burkina-faso-attaques-djihadistes.html>
- 13 « Burkina Faso : sortir de la spirale des violences », Africa Report n°287, International Crisis Group, <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/sahel/burkina-faso/287-burkina-faso-sortir-de-la-spirale-des-violences>
- 14 Ibid.
- 15 “In 12 months Sahel violence displaces more than 700,000 in Burkina Faso,” UNHCR 2020, 21 février 2020, <https://www.unhcr.org/news/briefing/2020/2/5e4fa0204/12-months-sahel-violence-displaces-700000-burkina-faso.html?query=burkina%20faso%20700,000>
- 16 Maksan, op. cit.
- 17 Ibid.
- 18 “UNHCR assisting displaced families affected by floods in the Sahel,” UNHCR, 24 septembre 2020, <https://www.unhcr.org/news/press/2020/9/5f6b79f44/unhcr-assisting-displaced-families-affected-floods-sahel.html>
- 19 « Ce que l'on sait de la double attaque de Ouagadougou », La Croix, 2 mars 2018, <https://www.la-croix.com/Monde/Ce-lon-sait-double-attaque-Ouagadougou-2018-03-02-1200917771>
- 20 “Burkina Faso: Stopping the Spiral of Violence”, op. cit.
- 21 “Burkina Faso’s war against militant Islamists”, BBC News, 30 mai 2019; <https://www.bbc.com/news/world-africa-39279050>
- 22 Maksan, op. cit.
- 23 « Le sang du Père Antonio César, semence de chrétiens et de jeunes vocations au service du Royaume », Agenzia Fides, 19 février 2019, http://www.fides.org/fr/news/65583-AFRIQUE_BURKINA_FASO_Le_sang_du_Pere_Antonio_Cesar_semence_de_chretiens_et_de_jeunes_vocations_au_service_du_Royaume
- 24 “Burkina Faso: cinq morts dont un prêtre espagnol, dans l’attaque d’un poste de douane,” RFI, 16 février 2019, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190216-burkina-faso-cinq-morts-attaque-poste-douane>
- 25 Office of International Religious Freedom, “Burkina Faso” op., cit.
- 26 “Four more Burkina Faso Catholics killed in new attack,” Catholic News Agency, 16 mai 2019, <https://www.catholicnewsagency.com/news/four-more-burkina-faso-catholics-killed-in-new-attack-12290>
- 27 « Paix et immigration au centre de l’Assemblée plénière de la réunion des Evêques d’Afrique occidentale », Agenzia Fides, 22 mai 2019, http://www.fides.org/fr/news/66070-AFRIQUE_BURKINA_FASO_Paix_et_immigration_au_centre_de_l_Assemblee_pleniere_de_la_reunion_des_Eveques_d_Afrique_occidentale
- 28 Ibid.
- 29 « Au Burkina Faso, une quatrième église attaquée en un mois », La Croix, 26 mai 2019, <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Monde/Au-Burkina-Faso-quatrieme-eglise-attaquee-mois-2019-05-26-1201024576>
- 30 “Burkina Faso Mosque Attack Claims 16”, VOA News, 12 octobre 2019, <https://www.voanews.com/africa/burkina-faso-mosque-attack-claims-16>
- 31 « Nouvelle attaque sanglante contre des chrétiens au Burkina Faso », La Croix, 2 décembre 2019, <https://www.la-croix.com/Religion/Protestantisme/Nouvelle-attaque-sanglante-contre-chretiens-Burkina-Faso-2019-12-02-1201063991>
- 32 Ibid.
- 33 « Meurtre d’un catéchiste dans le nord du pays et fermeture de 3 des 6 Paroisses du Diocèse de Dori pour cause de terrorisme », Agenzia Fides, 20 février 2020, http://www.fides.org/fr/news/67431-AFRIQUE_BURKINA_FASO_Meurtre_d_un_catechiste_dans_le_nord_du_pays_et_fermeture_de_3_des_6_Paroisses_du_Diocese_de_Dori_pour_cause_de_terrorisme
- 34 “Extremist Groups Stepping up Operations during the Covid-19 Outbreak in Sub-Saharan Africa”, Center for Strategic and International Studies, 1^{er} mai 2020; <https://www.csis.org/analysis/extremist-groups-stepping-operations-during-covid-19-outbreak-sub-saharan-africa>.
- 35 Ibid.
- 36 “Grand imam of Djibo, Burkina Faso: Found dead after kidnapped”, Anadolu Agency, 19 août 2020; <https://www.aa.com.tr/en/africa/profile-grand-imam-of-djibo-burkina-faso-found-dead-after-kidnapped/1947225>.
- 37 “Questionnement quant à la matrice terroriste ou non du meurtre du prêtre disparu après la découverte de son corps”, Agenzia Fides, 22 janvier 2021, http://www.fides.org/fr/news/69451-AFRIQUE_BURKINA_FASO_Questionnement_quant_a_la_matrice_terroriste_ou_non_du_meurtre_du_pretre_disparu_apres_la_decouverte_de_son_corps
- 38 “Renforcement de la piste djihadiste dans le cas du prêtre assassiné et présence de deux millions d’évacués au Sahel dus à la violence”, Agenzia Fides, 23 janvier 2021, http://www.fides.org/fr/news/69460-AFRIQUE_BURKINA_FASO_Renforcement_de_la_piste_djihadiste_dans_le_cas_du_pretre_assassine_et_presence_de_deux_millions_d_evacues_au_Sahel_dus_a_la_violence
- 39 “Burkina Faso: Stopping the Spiral of Violence”, op. cit.
- 40 “Le changement climatique au Burkina Faso: une lutte contre vents et marées”, <https://www.oxfam.org/fr/le-changement-climatique-au-burkina-faso-une-lutte-contre-vents-et-marees>
- 41 « Burkina Faso : Le cri de cœur du Cardinal Ouédraogo face au terrorisme », Vatican News, 6 décembre 2019, <https://www.vaticannews.va/fr/afrique/news/2019-12/burkina-faso-le-cri-de-c-ur-du-cardinal-ouedraogo-face-au-terr.html>